



# Centenaire de Cheikh Anta Diop : Le monde universitaire célèbre l'un des plus grands intellectuels noirs



À l'occasion du centenaire de la naissance de Cheikh Anta Diop, scientifique, historien, anthropologue et homme politique, ce 29 décembre 2023, le monde universitaire, éducatif, les disciples et adeptes célèbrent celui à qui certains donnent le titre de « l'Africain du XX<sup>e</sup> siècle ». Organisé par l'université de Dakar (UCAD) et l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) qui portent tous les deux son nom, le thème de ce centenaire s'articule : « Cheikh Anta, cent ans après : les défis de la reconstruction d'une pensée audacieuse pour l'Afrique ».

Le centenaire de la naissance de Cheikh Anta Diop est une célébration de la vie et de l'héritage de cet érudit africain visionnaire. Son influence transcendante dans les domaines de l'histoire, de l'anthropologie et de la pensée panafricaine continue d'inspirer et de défier les générations présentes et futures. Alors que nous commémorons ce moment significatif, il est crucial de réfléchir aux défis actuels et à la nécessité de revitaliser son héritage pour répondre aux besoins changeants de l'Afrique moderne.

D'ailleurs ce que le Directeur de l'IFAN ne manquera pas de rappeler : la lumière de Cheikh Anta Diop aussi perçante que jamais, illumine encore notre paysage actuel, nous offrant des clés pour déchiffrer notre riche héritage et forger avec audace notre avenir. Par ces travaux qui ont courageusement remis en question les récits eurocentrés et rétabli le lien ombilical entre l'Égypte et l'Afrique noire, il continue d'inspirer une réflexion innovante sur la gouvernance, le développement durable et l'intégration africaine... »

<https://www.dakaractu.com>

## La nouvelle génération invitée à s'appropriier la pensée de Cheikh Anta Diop



Le recteur de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), Ahmadou Aly Mbaye, a appelé, jeudi, la nouvelle génération à s'approprier la pensée de Cheikh Anta Diop pour « faire face aux défis actuels auxquels l'Afrique est confrontée ».

S'exprimant lors de la cérémonie d'ouverture du centenaire du savant et historien sénégalais, M. Mbaye estime que « la tâche qui incombe à la nouvelle génération consiste à s'approprier la pensée de Cheikh Anta Diop pour faire face aux défis de notre temps ».

« À travers les panels, colloques et expositions qui se tiendront tout au long de ce centenaire, nous sommes appelés à sortir des sentiers battus et à examiner de manière critique l'œuvre de Cheikh Anta Diop et à imaginer la manière dont ses idées peuvent éclairer les défis du 21<sup>e</sup> siècle », a déclaré le recteur de l'UCAD.

« Cheikh Anta Diop, cent ans après : les défis de la reconstruction d'une pensée audacieuse pour l'Afrique » est le thème choisi pour ce centenaire.

Selon Ahmadou Aly Mbaye, cette commémoration « offre une occasion pour renforcer les liens entre les différentes disciplines pour ainsi favoriser la collaboration entre les différentes branches du savoir ».

<https://aps.sn/la-nouvelle-generation-invitee-a-s-approprier-la-pensee-de-cheikh-anta-diop/>

## Chirurgie au Sénégal : L'intelligence artificielle pas à l'ordre du jour



L'intelligence artificielle est le futur de la pratique médicale. Pourtant, elle n'est pas à l'ordre du jour au Sénégal. L'affirmation est du Pr Babacar Diao, chef du département chirurgie et médecine chirurgicale à la faculté de médecine de l'Ucad. Il animait un point de presse avec Pr Mamadou Seck, en prélude aux 26<sup>ème</sup> journées annuelles de chirurgie couplées aux 7<sup>ème</sup> journées conjointes des départements de chirurgie du Sénégal, prévues du 20 au 22 décembre 2022.

Interpellé sur l'utilisation de l'intelligence artificielle dans la chirurgie au Sénégal, le spécialiste a fait savoir que cette problématique ne sera pas à l'ordre du jour durant les journées médicales. La raison est simple : le Sénégal n'a pas encore les préalables pour appliquer cette technologie de pointe en chirurgie. « Pour parler d'intelligence artificielle, il faut d'abord parler d'utilisation de données. Nous ne sommes pas encore au stade où nous avons un data center qui nous permet de collecter nos données dans nos hôpitaux sur nos malades pour développer des algorithmes », souligne-t-il.

Selon lui, en ophtalmologie, il y en a qui travaillent avec l'école supérieure polytechnique. Ce qui veut dire que ce serait possible dans certaines disciplines.

[https://www.seneweb.com/news/Sante/chirurgie-au-senegal-l-intelligence-artificielle-n-est-pas-a-l-ordre-du-jour\\_n\\_428496.html](https://www.seneweb.com/news/Sante/chirurgie-au-senegal-l-intelligence-artificielle-n-est-pas-a-l-ordre-du-jour_n_428496.html)

## France : ce que la loi immigration va changer pour les étudiants sénégalais



L'Assemblée nationale française a adopté, ce mercredi 20 décembre, la loi immigration. Le texte durcit les conditions d'entrée et de séjour en France des étrangers hors Union européenne. Il sonne par exemple l'instauration de quotas migratoires et de restrictions sur l'aide médicale d'État pour les sans-papiers, et le durcissement des conditions du regroupement familial, entre autres.

La nouvelle loi immigration française comporte un chapitre sur les étudiants étrangers issus de pays non-membres de l'Union européenne. Pour obtenir leur première carte de séjour, ils devront auparavant verser une caution. « Cela consiste à déposer sur un compte bloqué une somme visant à couvrir d'éventuels frais d'éloignement et qui pourra être restituée lors d'un retour volontaire », détaille L'Observateur qui s'est intéressé au sujet dans son édition de ce jeudi.

Le journal du Groupe futurs médias signale dans L'Obs que le montant de la caution sera fixé par décret. Chercheur à l'université OsloMet en Norvège, le journaliste Samba Dialimpa Badji croit savoir que cette disposition ne va pas « changer les attitudes des gens ». Il ajoute : « Je ne pense pas que mettre plus de difficultés aux gens qui veulent aller étudier en France, soit une solution aux problèmes qu'on cherche à régler. »

[https://www.seneweb.com/news/Diplomatie/france-ce-que-la-loi-immigration-va-chan\\_n\\_428706.html](https://www.seneweb.com/news/Diplomatie/france-ce-que-la-loi-immigration-va-chan_n_428706.html)

# REVUE DE PRESSE

## ACTU : EDUCATION-ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

### Actualité internationale

## Egypte : le gouvernement s'allie à 30 entreprises pour proposer des formations numériques aux jeunes



Le ministère égyptien des Communications et des Technologies de l'information a signé plusieurs accords avec des entreprises locales et internationales. Il s'agit de 30 entreprises internationales et locales du secteur des TIC. Celles-ci seront mises à contribution dans la mise en œuvre des initiatives du projet « Générations numériques d'Egypte » lancées par le ministère qui offrent des programmes de formation au numérique gratuits aux jeunes de différents groupes d'âge.

« Les programmes s'adressent aux élèves à partir de la quatrième année, jusqu'aux étudiants universitaires et aux diplômés ayant des parcours académiques variés », a indiqué le ministère en précisant que l'objectif est d'améliorer les compétences des jeunes Egyptiens dans les spécialisations contemporaines des TIC telles que l'intelligence artificielle, la science des données, la cybersécurité, les systèmes intégrés, les arts numériques et la planification des ressources de l'entreprise.

En intégrant les entreprises dans les processus de formation, l'Egypte veut donner aux jeunes les compétences conformes aux marchés du travail, ce qui leur permettra d'être compétitifs au niveau local et international. Raison pour laquelle, les apprenants bénéficieront en plus des compétences techniques, des compétences personnelles, également recherchées sur le marché de l'emploi.

<https://www.agenceecofin.com/formation/2012-114794-egypte-le-gouvernement-s-allie-a-30-entreprises-pour-proposer-des-formations-numeriques-aux-jeunes>

## Niger : l'opération de réouverture des écoles confrontée au manque d'enseignants



Le Niger a entamé une opération visant à la réouverture des écoles fermées pour cause d'insécurité. Cette opération, pour l'instant cantonnée dans la région de Tillabéri dans le Sud-Ouest du pays, a démarré le mardi 12 décembre. Ce sont donc 112 écoles et centres de formation, sans position militaire, qui ouvriront leurs portes, trois à quatre ans après leur fermeture.

Si sur le plan sécuritaire cette opération est saluée par plusieurs, les inquiétudes émises concernent en majorité le manque d'enseignants.

« Après le compte du Forum [Forum de Tillabéri sur la continuité des activités pédagogiques, Ndlr], avec la ministre de l'Action humanitaire sous la supervision la ministre de l'Education nationale, il y a eu une longue discussion après laquelle, ils nous ont demandé la réouverture de 112 écoles sans position militaire, mais en réalité, c'est le problème de manque d'enseignants qui s'impose, ils nous ont demandé de le résoudre », a confié le directeur régional de l'éducation de Tillabéri, Arima Chegou, à l'Agence nigérienne de presse.

Bien que le déficit d'enseignant soit global dans tout le pays, les localités concernées par l'opération de réouverture souffriront encore plus. A en croire M. Chegou, plusieurs des écoles seront rouvertes avec deux enseignants seulement, les besoins seront comblés au fur et à mesure, a-t-il assuré.

<https://www.agenceecofin.com/formation/1912-114762-niger-l-operation-de-reouverture-des-ecoles-confrontee-a-u-manque-d-enseignants>

## McGill lance une bourse pour contrer la hausse des droits de scolarité imposée par Québec



L'Université McGill lance des bourses pour compenser la hausse des droits de scolarité imposée par Québec aux étudiants des autres provinces canadiennes. « Nous voulons que les futurs étudiants sachent qu'ils sont les bienvenus chez nous », a indiqué mardi Fabrice Labeau, premier vice-président aux études et à la vie étudiante dans un communiqué transmis aux médias.

Les bourses de McGill sont d'une valeur de 3000 \$ chacune. Ce montant correspond à la hausse des droits de scolarité pour les étudiants anglophones hors Québec décrétée par la ministre de l'Enseignement supérieur, Pascale Déry.

Les « Bourses pancanadiennes » visent à « compenser » la hausse des frais pour les étudiants qui commenceront, à l'automne 2024 ou à l'hiver 2025, leurs études dans la « plupart des programmes de sciences », mais aussi les programmes d'arts, de sciences de l'agriculture et de l'environnement, de musique, de sciences de l'éducation, d'architecture et de soins infirmiers.

L'Université estime que 80 % des nouveaux étudiants auront accès à ce coup de main financier. « L'octroi de cette bourse, qui vise à compenser la hausse des droits de scolarité, sera garanti pendant une période pouvant atteindre quatre ans », a expliqué McGill.

<https://www.ledevoir.com/societe/education/804116-mcgill-lance-bourse-contrer-hausse-droits-scolaire-decret-ee-quebec>

## Les facs australiennes font le plein d'étudiants étrangers



En vingt ans, le nombre d'étudiants étrangers qui s'inscrivent dans les universités australiennes a pratiquement quadruplé. En 2019, juste avant la pandémie, ils étaient 440 000 au total. « À l'Université de Sydney, près de la moitié des étudiants viennent de l'étranger. Les universités australiennes attirent désormais plus de candidats étrangers que celles de n'importe quel autre pays, à l'exception des États-Unis et de la Grande-Bretagne », souligne The Economist.

Revers de la médaille : elles sont aussi devenues de plus en plus dépendantes des frais de scolarité élevés acquittés par les étudiants internationaux. « En Australie, l'investissement public dans l'enseignement supérieur est parmi les plus faibles des pays de l'OCDE, explique le magazine économique britannique. Ce qui rend les universités particulièrement dépendantes de ce type de revenus. »

Une faiblesse rendue évidente durant la pandémie, quand le pays a dû totalement fermer ses frontières, ou lors de la guerre commerciale qui a opposé Canberra et Pékin fin 2020 – d'autant plus qu'un tiers environ des étudiants étrangers inscrits dans les établissements du pays viennent de Chine. Ces dernières années, plusieurs scandales liés à des tentatives d'ingérence de la Chine ont joué un rôle de signal d'alarme.

<https://www.courrierinternational.com/article/universites-les-facs-australiennes-ont-le-plein-d-etudiants-etrangers>